



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

LES ACTIVITES DE LA DTM
AU CAMEROUN SONT
SOUTENUES PAR :



 **OIM**
ONU MIGRATION

Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en oeuvre par l'OIM



RAPPORT TRIMESTRIEL DE SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

CAMEROUN

JUILLET — SEPTEMBRE 2020

 **OIM**
ONU MIGRATION

INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'OIM, à travers la Matrice de suivi des déplacements (Displacement Tracking Matrix, DTM), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (Flow Monitoring, FM).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils: l'enregistrement des flux (Flow Monitoring Registry, FMR) et les enquêtes individuelles (Flow Monitoring Survey, FMS). Il récolte des données clés sur les flux migratoires, les profils des voyageurs et les parcours et intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des flux migratoires dans la région.

Au Cameroun la DTM recueille des données à un Point de suivi des flux (Flow Monitoring Point, FMP), dans le but de comprendre la dynamique migratoire.

Ce rapport présente les données obtenues au travers de l'enregistrement des flux ainsi que des enquêtes individuelles entre juillet et septembre 2020. Il est subdivisé en trois sections: une section présentant les données obtenues lors de l'enregistrement des flux, et une section présentant les résultats des enquêtes effectuées auprès des voyageurs. En outre, une section additionnelle présente des informations spécifiques au COVID-19.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLÉS



01 FMP au CAMEROUN



481 individus observés en moyenne chaque jour



1 807 enquêtes individuelles



68% étaient des hommes



32% étaient des femmes



-4% hausse des flux depuis le trimestre précédent



82% se dirigeaient vers le Cameroun



96% avaient connaissance de la pandémie du COVID-19



84 % ont rencontré des difficultés liées à la COVID-19



PROFILS DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

Tendances migratoires: La collecte des données faite entre juillet et septembre, pendant **78 jours** à permis de comptabiliser **36 110** personnes, soit une moyenne journalière de **463** individus aux 4 points d'observation FMP de la ville de Kousseri. Comparativement à la période de collecte de mars à mai, au cours de laquelle 35 995 individus avaient été observés en 75 jours, soit une moyenne d'observation de 480 individus a moyenne par jour, le nombre moyen de de voyageurs a baissé de **4 pour cent**. Cette tendance s'explique par La dégradation de la route et les pluies diluviennes, et notamment :

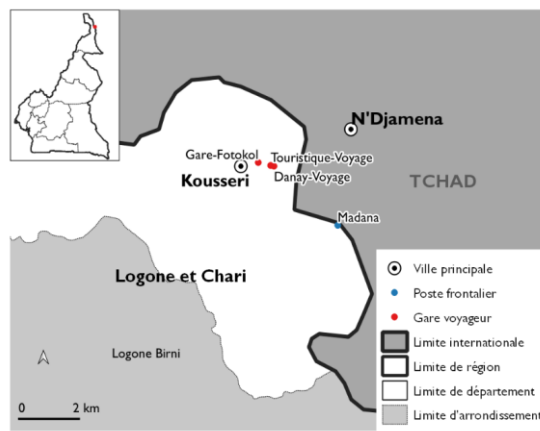
- La forte dégradation par les pluies diluviennes de la route entre Maroua et Kousseri : en effet, pour rallier ces deux villes distantes de 272 km, il faut à moyenne neuf heures à un véhicule.
- L'axe Fotokol –Kousseri devenu inaccessible dans certaines localités à cause des inondations, contraignant les voyageurs a traverser les zones inondées par pirogue pour emprunter d'autres véhicules de l'autre côté pour continuer le voyage. Cette situation a fait naître un nouveau mode de transport au double du prix habituellement demandé.

Types de flux : Parmi les individus observés, **74 pour cent** des voyageurs effectuaient un voyage interne et **26 pour cent** effectuaient un mouvement transfrontalier (**15%** sortaient dans le pays, **8%** entraient et **3%** effectuaient un mouvement de transit via le Cameroun). Depuis la fermeture des frontières en avril 2020 ordonnée pour limiter la propagation du COVID-19, le flux interne est resté le principal type de flux observé, atteignant plus de 75% pour les deux trimestres. En effet, seuls les camions transportant les marchandises sont autorisés à franchir la frontières avec le Tchad.

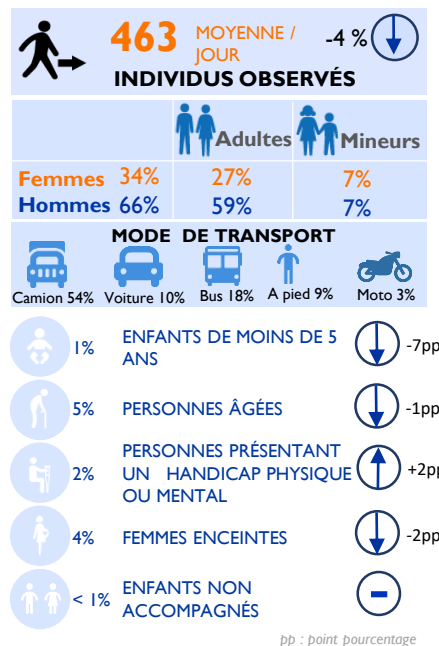
Provenance et destinations : Au cours du trimestre, les principales villes de provenance des voyageurs étaient Kousseri (**45%**), Maroua (**32%**) , Ndjamena (Tchad) (**7%**) , Douala (**3%**). Les principales villes de destination étaient Kousseri (**35%**), Maroua (**33%**), Ndjamena (Tchad) (**14%**) et Fotokol (**6%**). 107 autres destinations ont par ailleurs été mentionnées . Les personnes observées se déplaçaient principalement en camion (**54%**), taxi ou voiture (**20%**), bus (**18%**), à pied (**9%**) et moto (**1%**).

Malgré la fermeture des frontières liée au COVID-19, des flux en provenance ou à destination d'autres pays, tels que le Soudan , le Niger, le Mali, ont continué d'être observés, signalant la porosité des frontières.

Profil des voyageurs: Parmi les voyageurs observés, 59% étaient des hommes adultes, tandis que 27% étaient des femmes adultes et 14% étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 5 568 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont 5% de personnes âgées de plus de 60 ans, 4% de femmes enceintes, 2% de personnes ayant un handicap physique et 1% d'enfants de moins de cinq ans etc. Ces voyageurs étaient constitué à **86%** d'adultes et de **14%** de mineurs.



PROFILS DES VOYAGEURS

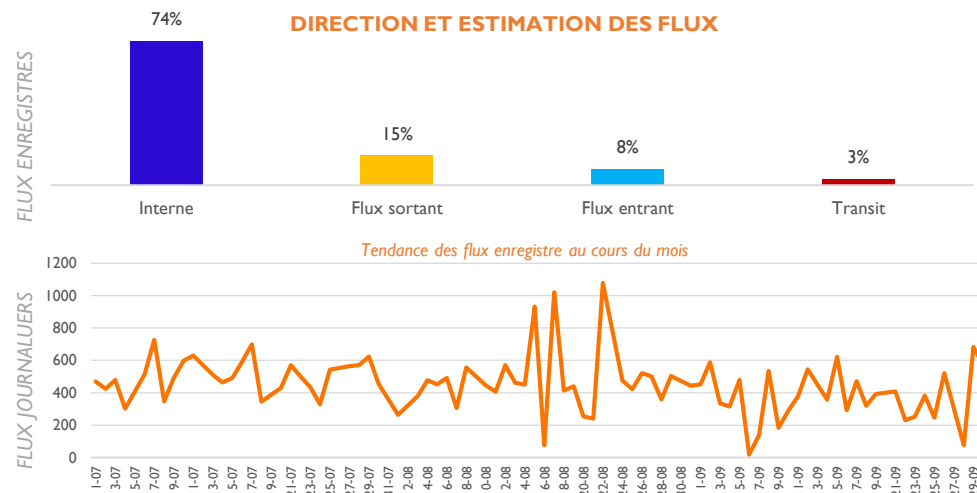


PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Provenance des flux	
Pays	% des flux
Cameroun	89%
Tchad	9%
Nigeria	3%
Autres	<1%

Destination des flux	
Pays	% des flux
Cameroun	82%
Tchad	16%
Nigeria	2%
Autres	<1%

DIRECTION ET ESTIMATION DES FLUX

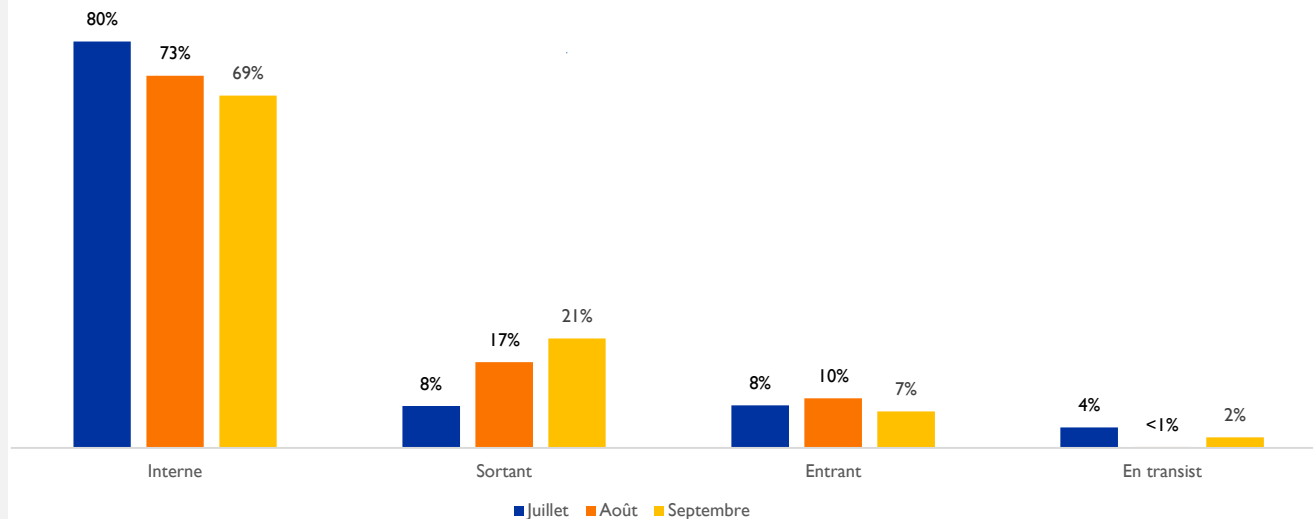


LOCALISATION ET ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE DES FLUX

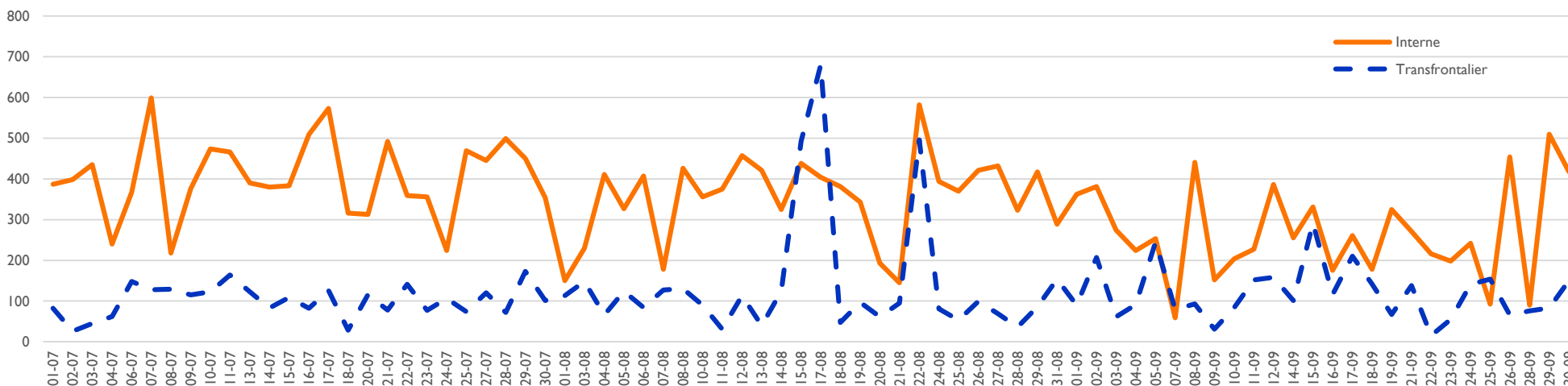
Types de flux par FMP : Les données recueillies au cours du trimestre montrent la domination des flux interne, bien que sa part ait baissé entre juillet (80%), août (73%) et septembre (69%), probablement du fait de contrôles moins strictes aux frontières. Le flux sortant a augmenté de manière significative, doublant tous les mois entre juillet (8%), août (17%) et septembre (21%). Le flux entrant est quant à lui resté constant sur la période couverte, oscillant entre 7% (septembre) et 10% (août), quant au flux de transit la plus forte proportion a été enregistré en juillet (4%) et la plus faible proportion en août moins de 1 pour cent.

Évolution des flux : L'évolution journalière des flux montre des pics de flux internes ont été observés le 7 juillet (582 mouvements) soit sept jours, coïncidant avec la reprise des cours dans les écoles et universités, et le 22 août (599 mouvements) marquée par le mouvement des candidats au baccalauréat tchadien. Le plus faible flux (59) a été enregistré le 7 septembre à la veille de ce jour, en raison de fortes pluies ayant causé de nombreux dégâts sur l'axe reliant Kousséri à Maroua. Les flux transfrontaliers ont également connu de fortes croissances entre le 13 et le 18 août, soit quelques jours avant le début du baccalauréat tchadien, en raison d'étudiants vers le Tchad ainsi qu'aux alentours du 22 août, date de la fin des épreuves du baccalauréat au Tchad, reflétant le retour des étudiants. Ces mouvements ont été autorisés par un accord spécial signé entre le Cameroun et le Tchad.

TYPES DE FLUX OBSERVÉS AUX FMP DE JUILLET A SEPTEMBRE 2020



ÉVOLUTION JOURNALIÈRE DES FLUX, PAR TYPE DE FLUX



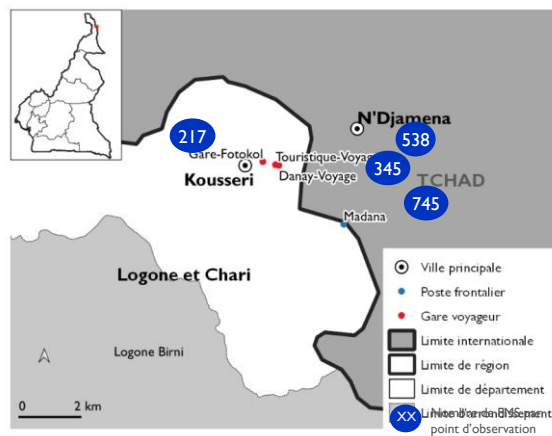
PARCOURS MIGRATOIRE

Introduction: Au cours de ce trimestre, **1 841** enquêtes individuelles ont été réalisées aux 4 points d'observations du FMP de Kousseri. Le plus grand nombre d'enquêtes (**745**) a été effectué au point d'observation du poste de frontière à Madana. Ceci s'explique par la levée à titre spéciale de la mesure de fermeture de frontières par le Tchad, pour permettre aux milliers de candidats au baccalauréat tchadien résident au Cameroun d'y prendre part. En effet le gouvernement Tchadien a répondu favorablement à la requête de l'ambassade du Cameroun au Tchad, sollicitant une ouverture des frontières pour permettre au Camerounais candidat au baccalauréat Tchadien de se rendre au Tchad pour passer les épreuves écrites du baccalauréat entrée le 15 et 23 août 2020.

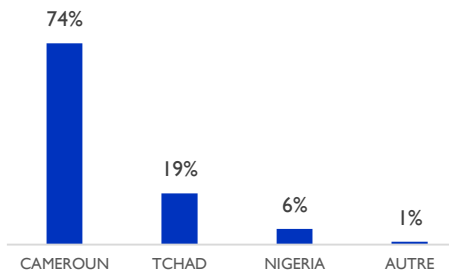
Pays de départ et de destination : La proportion la plus importante des voyageurs enquêtés (**74%**) provenaient du **Cameroun**, suivi du **Tchad (19%)** et du **Nigeria (6%)**. Ces résultats reflètent la porosité des frontières: en effet malgré la fermeture des frontières définie dans le cadre de la crise du COVID-19, des flux en provenance de pays d'Afrique de l'Ouest tels que le Mali, le Niger et le Nigeria continuent. Le **Cameroun (57%)**, le **Tchad (37%)** et le **Nigeria (5%)** constituent les principaux pays de destination. Il est à noter qu'une part non négligeable des voyageurs interrogés se dirigeaient vers le Niger. Au-delà de ces prochaines destinations, une proportion importante des voyageurs envisageant une destination finale au au-delà de l'Afrique Centrale, dont le **Nigeria (23%)** et d'autres destinations (6%), regroupant 8 destinations parmi lesquels l'Angleterre, l'Espagne, l'Italie, Niger, la Lybie.

Raisons du voyage: Les résultats des enquêtes montrent que **55 pour cent** des personnes interrogées voyageaient pour des raisons économiques, **36 pour cent** pour les études, **5 pour cent** pour l'accès aux services, **3 pour cent** pour des raisons liées au COVID-19, et notamment la baisse des activités économiques et la fermeture des écoles induites par la crise du COVID-19 et **1 pour cent** en raison de catastrophes et conflits dans leurs zones d'origines. Ce dernier chiffre est le résultat d'importantes inondations qui affectent le département du Logone-et-Chari depuis juillet 2020, ainsi que de la multiplication d'attaques et d'incursions de la part de groupes armés non étatiques dans la région du Lac.

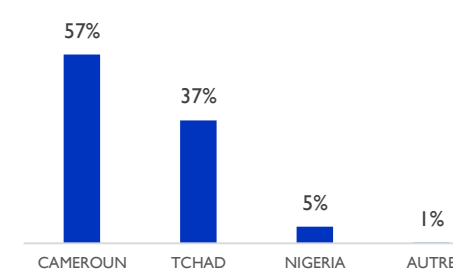
Intentions et raisons du choix du pays de destination finale envisagé : **24%** des personnes interrogées retournaient dans leur pays d'origine, par ailleurs les raisons du choix du pays de destination finale envisagée sont diversifiées **33%** conditions socio économiques et attrayantes, **20%** souhaitaient rejoindre la famille ou proches dans ces pays, **7%** pour la facilité d'accès aux procédures d'asile, **3%** suivent les amis et la famille et **14%** pour d'autres raisons.



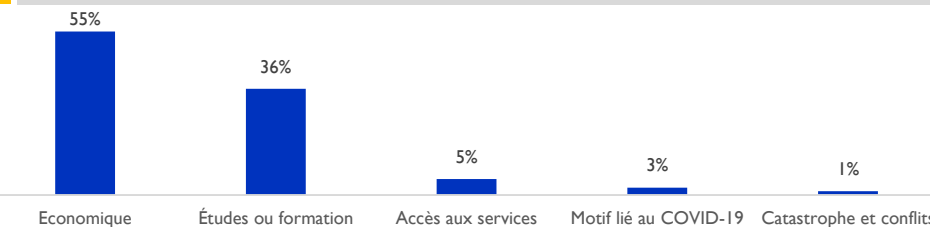
PRINCIPAUX PAYS DE DEPART



PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION

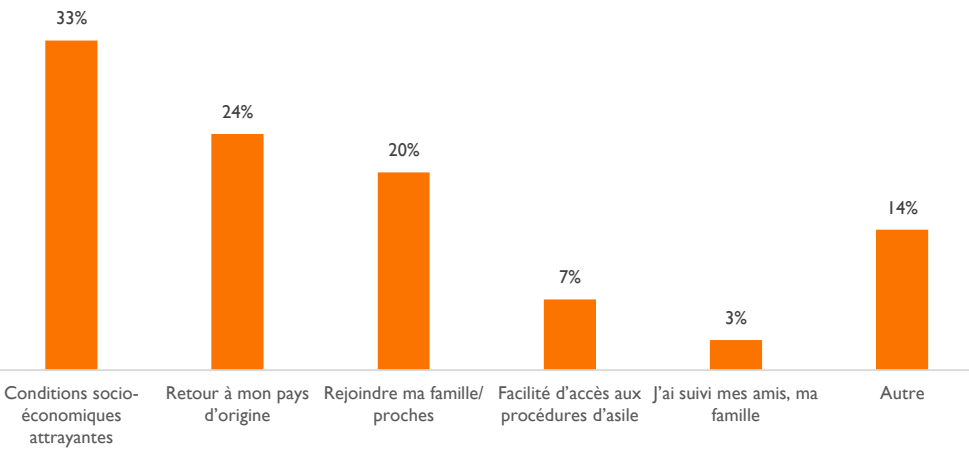


PRINCIPALES RAISON DU VOYAGE

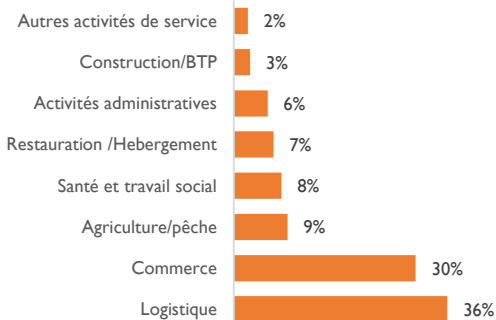


INTENTIONS

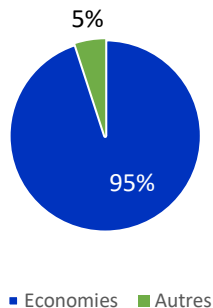
Raisons du choix de la destination finale envisagée



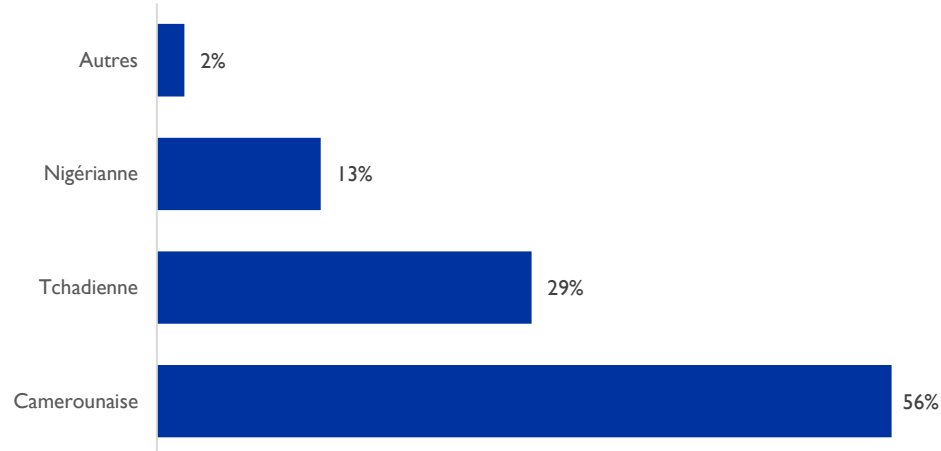
SECTEUR D'ACTIVITE



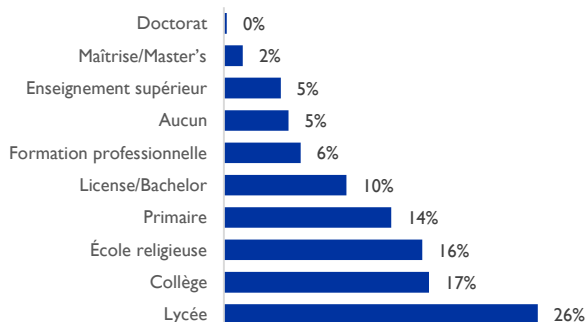
FINANCEMENT DU VOYAGE



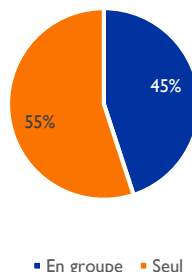
NATIONALITE



NIVEAU D'EDUCATION



MODALITES DU VOYAGE



PROFIL SOCIOÉCONOMIQUE ET NATIONALITÉ

Secteur d'activité : La proportion la plus importante des voyageurs interrogés exerçaient dans le domaine de la logistique et du transport (36%), tandis que 30 pour cent étaient des commerçants, ces résultats démontrent l'importance de l'échange commerciale et du fret entre le Cameroun et le Tchad en cette période de COVID-19, où la circulation entre ces deux pays est uniquement autorisée pour les activités de fret des marchandises.

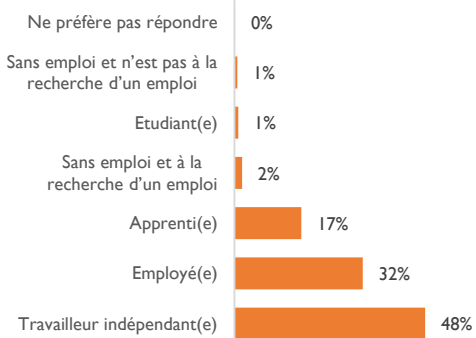
Financement du voyage: 95 pour cent des voyageurs ont financé leur voyage grâce à leurs économies, reflétant l'importance des économies personnelles pour le financement des voyages.

Nationalité : Au cours du trimestre, la majorité des voyageurs interrogés (56%) étaient de nationalité camerounaise, tandis que 29 % étaient de nationalités tchadienne et 13 % de nationalité nigérienne. La forte proportion de voyageurs tchadiens en cette période de fermeture des frontières s'explique par: la libre circulation en cours pour les camions de marchandises et le retour des étudiants Tchadiens au Cameroun pour les raisons d'étude, quant aux Nigériens à majorités sont des commerçants se rendant au Tchad et au Soudan pour les activités commerciales. D'une manière générale, la présence des nationalités des pays frontaliers aux points d'observations démontre la porosité des frontières.

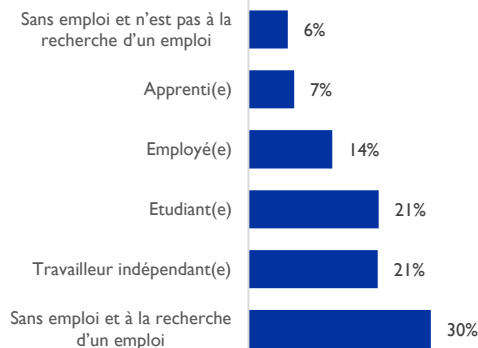
Niveau d'éducation : La majorité des personnes enquêtées (26%) avaient terminé le lycée, suivis du niveau collège (17%) et religieuse (14%). Dans de plus faibles proportions, les voyageurs avaient une éducation supérieure (5%), et professionnelle (6%).

Situation professionnelle avant et après voyage : Avant le voyage, la plupart des voyageurs interrogés (48%) étaient des travailleurs indépendants, tandis que 32 pour cent étaient employés et 17% apprentis. Au moment de l'enquête, les voyageurs étaient principalement sans emploi et à la recherche d'un emploi (30%), travailleurs indépendants (21%) et étudiants (21%). L'on note un grand bouleversement dans la situation professionnelle des sans emploi et à la recherche de l'emploi avant le voyage (2%) et au moment de l'enquête (30%).

SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT VOYAGE



SITUATION PROFESSIONNELLE APRES VOYAGE



INFORMATIONS SUR LE COVID-19

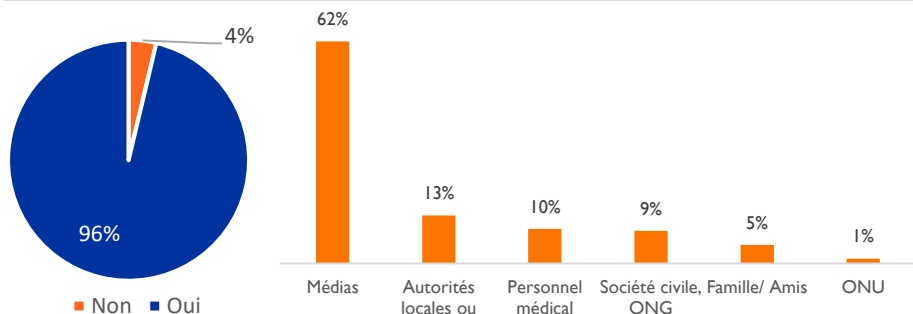
Dans le contexte de la crise du COVID-19, des questions supplémentaires ont été posées aux voyageurs interrogés afin de mieux appréhender leurs connaissances relatives au COVID-19 et les mesures prises pour se protéger du virus.

Connaissances liées au COVID-19 : 96 pour cent des personnes enquêtées avaient connaissance de l'existence de l'épidémie du COVID-19. Les principales d'informations étaient, les médias (62%), les autorités locales ou nationales (13%), le personnel médical (10%), la famille (5%) et les organisations de la société civile (9%). 85 pour cent des voyageurs interrogés pouvaient citer un ou plusieurs symptômes associés au COVID-19., notamment la fièvre (21%), une toux sèche (21%), des difficultés respiratoires (12%), des maux de tête (11%), et de la fatigue (10%). Toutefois, 15 pour cent des personnes interrogées ont déclaré ne connaître aucun symptôme du COVID-19.

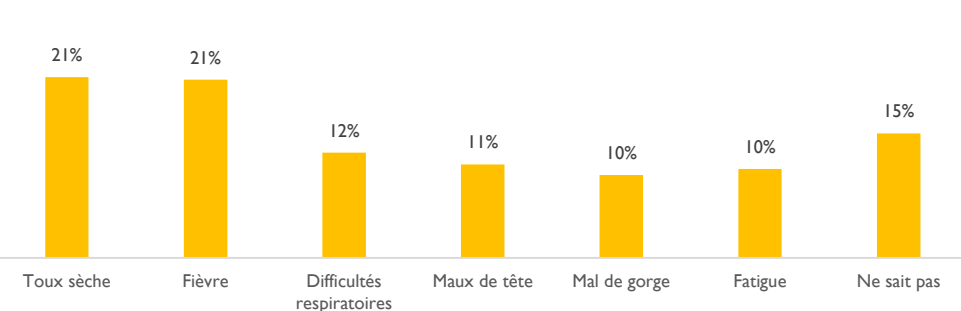
Mesures de protection : Pour ce qui est des mesures à prendre en cas d'apparition de symptômes, 29 pour cent des personnes interrogées ont indiqué qu'il fallait appeler un médecin, 18 pour cent qu'il fallait consulter ou se rendre dans un centre de soins, 16 pour cent qu'il fallait rester chez soi. Par ailleurs, 97 pour cent des voyageurs ont indiqué que des mesures de protection avaient été prises dans le véhicule dans lequel ils avaient voyagé, parmi lesquelles l'obligation de porter un masque (36%), le lavage des mains obligatoire (30%) et une sensibilisation au COVID-19 (17%).

Difficultés rencontrées : 84 pour cent des voyageurs ont indiqué avoir rencontré des difficultés, les principaux étant la poursuite d'un travail (23%), l'accès aux Équipements de protection individuelle (21%) et l'accès aux services de base (10%). D'autres obstacles incluent l'accès aux services de santé, la détérioration de la qualité des aliments et le transfert monétaire.

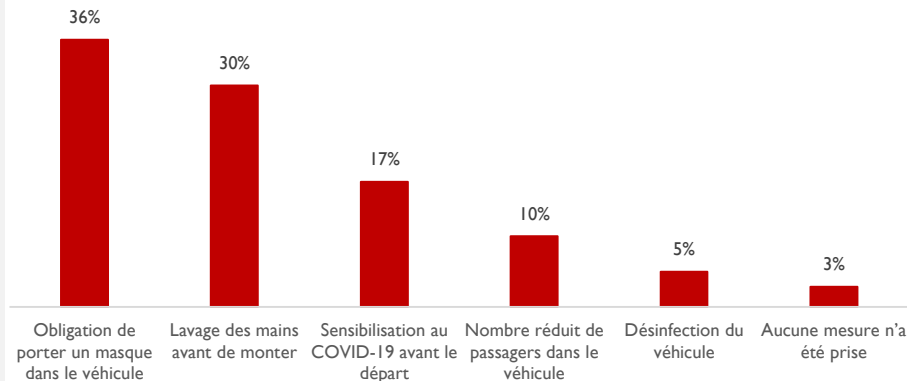
CONNAISSANCE COVID 19



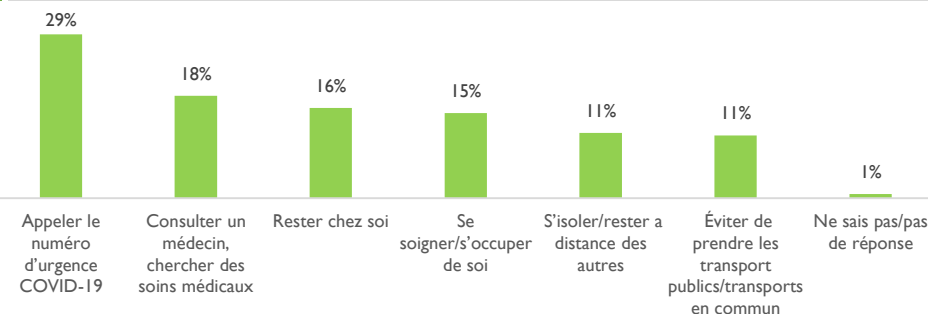
SYMPTOMES CONNUS



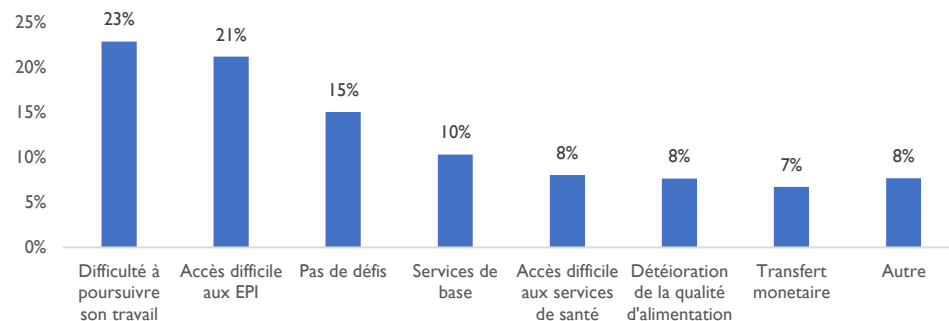
MESURES DE PROTECTION PRISE DANS LE VEHICULE



MESURES DE PROTECTION SI APPARTION DE SYMPTOMES



DIFFICULTES RENCONTREES



INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, *Flow Monitoring Point* en anglais) installés dans ces zones.

MÉTHODOLOGIE : L'OIM travaille avec les autorités nationales, locales et des partenaires locaux dans le but de mieux comprendre les mouvements migratoires à travers l'**Afrique de l'Ouest et du Centre**. Le suivi des flux de populations est une activité ayant pour but l'identification de zones à forte mobilité (interne, transfrontalière et intrarégionale) et de points de transit stratégiques, ainsi que de fournir une meilleure compréhension des flux, routes et profils des voyageurs transitant par ces points. Les informations, recueillies régulièrement à chaque point de suivi des flux (FMP), permettent également de définir les priorités en termes programmatiques. Au Cameroun, depuis novembre 2019, un point de suivi des de suivi des flux (FMP) a été installé dans la commune de Kousseri (département du Logone-et-Chari, région de l'Extrême-Nord) afin d'analyser les mouvements de voyageurs en provenance et à destination d'autres pays d'Afrique Centrale et d'Afrique de l'Ouest.

Deux outils principaux sont utilisés pour le suivi des flux:

- **L'enregistrement des flux (FMR)** Des enquêteurs collectent les données désagrégées par sexe, les provenances, les destinations ainsi que les tendances des

flux auprès d'informateurs clés présents dans des zones de transit stratégiques, appelées points de suivi des flux. La collecte des données se fait de manière quotidienne du lundi au samedi sur des plages horaires où les flux sont les plus importants

- **Les enquêtes individuelles (FMS)** permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon choisi de manière aléatoire et sur la base du Consentement libre et éclairé des voyageurs qui passent par les points de passages. Cette enquête, permet de mieux comprendre les profils des voyageurs. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ses besoins et vulnérabilités ainsi que ses connaissances sur la COVID-19 et mesures prises durant le voyage pour se protéger contre le virus.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre juillet et septembre 2020. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

DEFINITIONS:

Pays de départ : pays où les migrants ont débuté leur voyage. Il peut s'agir de leur pays de nationalité, de leur pays de résidence (s'ils y vivaient depuis au moins un an avant le départ) ou d'un pays tiers qu'ils ont quitté pour retourner dans leur pays de résidence habituelle.

Pays de destination envisagé : le pays que les migrants entendent atteindre à la fin de leur voyage.

Voyage transfrontalier : voyage où le pays de destination des répondants était différent de leur pays de départ (Veuillez noter que cela concerne les intentions des répondants, et non leur emplacement actuel lorsqu'ils sont interrogés).

Raisons économiques : ceux qui ont choisi des «raisons économiques» comme raison principale du départ ont été priés de fournir plus de détails sur le type de raison économique qui les motive à voyager.

Éducation : le plus haut niveau d'éducation formelle achevé avant le départ..

Points de suivi des flux (FMP) : points mis en place par la matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM dans les zones à mobilité élevée (près des frontières gare voyageurs, ou des principales routes de voyage).

Enregistrement des flux (FMR): outil de collecte de données rassemblant des données sur les nombres, les profils démographiques, les lieux de départ et de destination et les modes de transport des voyageurs observés aux points de suivi des flux (FMP) ou le long des principales

routes de voyage. Les données sont collectées quotidiennement via des observations directes et des entretiens avec des

informateurs clés.

Enquête sur le suivi des flux (FMS): outil de collecte de données recueillant des informations détaillées sur les profils, les parcours et les voyages des migrants transitant par les FMP. Les données sont recueillies quotidiennement auprès d'un échantillon aléatoire de voyageurs.

Voyage interne : les pays de départ et de destination des répondants sont les mêmes, et l'enquête auprès de ces personnes a été menée dans le même pays.

Mineur : seuls les mineurs âgés de 14 ans et plus ont été interrogés; la proportion de mineurs fournis ne représente donc que les répondants à l'enquête, et ne reflète par la proportion de mineurs présents parmi les voyageurs.

Statut professionnel : le statut d'emploi des répondants avant le départ.

Raison du départ : la principale raison pour laquelle les migrants ont quitté le pays de départ.

